



Sommaire

4	Introduction
12	Bilan de l'année
20	Portraits de quartier
28	Diagnostics
34	Conclusions
38	Qui sommes-nous ?

Introduction

Territoire, art et population

Créée en 2021, l'association Topos est soutenue par les pouvoirs publics (Etat de Genève, Villes de Genève et de Carouge, FASE). Elle a joui ainsi d'une véritable légitimité à la fois institutionnelle et sur le terrain.

Topos élabore avec les habitant·es et usager·ères du quartier des Acacias, actuel·les et à venir, des événements culturels et artistiques qui s'imaginent et prennent place dans l'espace public. L'approche de Topos permet la mise en œuvre d'une concertation populaire qui s'implante directement dans le territoire vécu par la population.

Topos cherche également à construire dans le secteur du PAV un véritable lieu d'innovation sociale et culturelle, en synergie tant avec les acteur·trices de proximité qu'avec les intervenant·es de la vie culturelle et festive genevoise.

L'association regroupe des professionnel·les et amateur·rices issu·es de champs disciplinaires variés : architecture, urbanisme, arts, communication, animation socioculturelle, graphisme, sociologie, géographie... et compose ses équipes selon les spécificités des projets.

À la croisée entre territoire, art et population, nos projets proposent des façons novatrices d'imaginer et de fabriquer notre cadre de vie, en mettant en réseau artistes, artisans, habitants et opérateurs afin d'imaginer et mettre en œuvre des projets. En apportant l'expérience de ses membres et collaborateur·trices dans la création de manifestations artistiques et culturelles, la population du quartier est en mesure d'organiser des projets à géométrie variable et des événements d'envergure.

1. LA RAISON D'ÊTRE DE TOPOS

Transformer en opportunité la mutation urbaine et permettre à la population de prendre part activement à l'évolution de son cadre de vie. Cette démarche contribue à matérialiser l'identité des Acacias, nouveau centre-ville, et s'ouvrir vers un avenir commun et partagé avec l'ensemble de la population du canton. Topos favorise l'émergence d'une dynamique locale et encourage l'appropriation collective du périmètre en devenir.

2. CE QU'EST TOPOS

À la croisée entre *Territoire, art et population*
Topos est une association qui regroupe les forces des acteur·trices du quartier des Acacias et met à profit le vecteur culturel pour influencer un devenir concerté de quartier.

3. CE QUE FAIT TOPOS

Être un INCUBATEUR : de projets portés par les habitant·es du quartier, les soutenir et les encadrer

Être un LABORATOIRE : d'expérimentation de projets et d'outils culturels pour favoriser la construction collective

Être une INTERFACE : faire circuler l'information des habitant·es vers les pouvoirs publics et vice-versa pour un devenir concerté de quartier.



Atelier de percussions sénégalaises
Avec Lamp Fall FM

Les objectifs visés

TRANSMISSION

Permettre à la population du quartier de prendre connaissance des mutations à venir, et aux pouvoirs publics de prendre connaissance des besoins et aspirations des acteur·trices des Acacias

PARTICIPATION

Donner la possibilité de prendre part activement à l'évolution de son quartier et à sa mutation

COHÉSION

Favoriser la cohésion entre les actuel·les et futur·es habitant·es des Acacias



APPARTENANCE

Renforcer les dynamiques locales et encourager l'appropriation collective du périmètre en devenir



IDENTITÉ

Rendre lisible l'identité des Acacias pour les habitant·es et usager·ères, mais aussi vis-à-vis de l'extérieur du quartier

Au fil du temps, les habitant·es actuel·les seront rejoint·es par les nouveaux·elles arrivant·es (habitant·es, usager·ères, travailleur·euses, jeunes et âgé·es d'ici ou d'ailleurs). Il s'agira d'alimenter mutuellement les dynamiques sociales existantes ou à venir. Cette construction commune vise à former un quartier soudé, à l'identité forte, nourrie de son histoire récente et passée, pour s'ouvrir vers un avenir commun et partagé !

Le mot de la présidente

Le bilan 2023 en un mot : CONNEXION

Cette année est celle de la rencontre. Depuis l'année dernière, à savoir juin 2022, l'Association Topos est présente sur le terrain pour faire connaître notre démarche dans le quartier. Ces derniers mois ont amorcé un processus qui vise à développer les interactions entre les acteur·trices locaux·ales, à insuffler une dynamique contributive et à identifier les savoir-faire et compétences présents aux Acacias.

Les vitrines sur le quartier

Pour cela, nous avons inauguré fin mars 2023 le projet Vitrine sur les Acacias, la mise en œuvre d'un journal de bord collectif qui chronique aussi bien la vie de quartier que la démarche de Topos. Les informations, photos et vidéos diffusées sur un écran placé dans plusieurs vitrines donnent à voir le processus et permettent à tous de rejoindre l'aventure à tout moment. À terme, un maillage de quatre vitrines favorisera le dialogue au sein du quartier.

Le Bureau Nomade

Notre seconde réalisation a été la création d'un Bureau Nomade, issu d'une démarche de design social, dans laquelle les expertises d'usages alimentent le travail de conception des professionnels. Une riche collaboration avec Damien Greder du bureau Hypothesis a permis de fabriquer le Bureau Nomade des Acacias. À la fois banc, structure d'affichage ou table, le Bureau Nomade se déplace dans le quartier. Il adapte ses usages au gré des habitant·es. Ainsi le Bureau va à la rencontre des gens, et les projets prennent vie directement dans l'espace public. Autour de cet outil, la population des Acacias contribue à la compréhension fine de ce territoire à travers une démarche de cartographie sensible, permettant d'objectiver le ressenti, le vécu et l'identité du quartier.

Le Patio

La troisième réalisation majeure de l'année écoulée a été la création d'un espace d'expression artistique et multiculturelle nommé Le Patio. Tout à la fois concept, projet et espace en soi, Le Patio a aussi servi d'espace-temps fort pour dire au revoir à un bâtiment emblématique du quartier, l'immeuble de la Migros, situé entre la route des Acacias, la rue Gustave-Revilliod et la rue du Lièvre. Tous les habitant·es du quartier et ses visiteur·euses ont des souvenirs, des histoires, des émotions liés à ce lieu. Aussi il nous a paru essentiel de marquer la transition et de mener ensemble cet été une célébration autour d'un chapitre qui se tourne dans l'histoire des Acacias. Des interventions de street art, en partenariat avec l'association Walls'street, ont transformé le bâtiment en galerie éphémère, devenant pour quelques mois un pôle culturel. Une programmation estivale dans la cour intérieure (plus de 700 m²) de plus

de vingt événements, ateliers de danse, de musique et de création, contes, repas partagés, concert symphonique et silent party notamment, a permis à la population de s'y rencontrer et d'y passer de bons moments gratuitement, avant que le bâtiment disparaisse et que le chantier commence.

Fresques Urbaines

L'artiste parisien Kanos a réalisé une fresque gigantesque en entrée de quartier. Inspirée de *Salomé*, l'œuvre d'Alphonse Mucha, la fresque murale monumentale reprend des éléments d'identité du quartier, comme des fleurs d'Acacias, des éléments mécaniques rappelant la présence d'ateliers et garages, l'évocation des forains qui étaient installés à la Queue d'Arve jusqu'en 1967 ou encore la pratique de la musique, chère aux communautés présentes dans le quartier et partie prenante des événements de Topos.

Élan collectif

L'engouement manifesté par les habitant·es et acteur·trices des Acacias est un signal clair que les propositions de Topos ont du sens. Le nombre de collaborations et mises à disposition de savoir-faire nous portent aujourd'hui. Cet élan collectif et l'envie de poursuivre l'aventure exprimée par des personnes si différentes ainsi que la qualité de leurs propositions nous confortent dans notre mobilisation.

En parallèle à cette dynamique, nous avons pu nous rendre compte et prendre la mesure de la méconnaissance des projets liés au PAV par la population. D'un autre côté, le souhait des habitant·es et usager·ères de mieux comprendre le projet du PAV et d'y être associés revient fortement, mais pas en tant que « faire-valoir ». Cela tombe bien puisque notre démarche cherche à renforcer la capacité d'agir de la population qui habite le quartier et à travailler en complémentarité avec les concepteurs des projets urbains, en s'appuyant sur la connaissance experte des gens du lieu des usages et d'une réalité immatérielle.

Objectifs pour 2024 : des espaces TOPOS

Aussi nous souhaitons en 2024 disposer d'un local afin de mettre sur pied un lieu collaboratif exploratoire comprenant notamment un espace dévolu au projet urbain. Topos et la Coordination Acacias ont de longue date identifié le besoin fondamental de créer au cœur du quartier, à l'interface de l'existant et du périmètre en devenir, un lieu des possibles, pérenne, géré directement par ceux et celles qui le feront vivre, habitant·es et acteur·trices culturel·les ou associatif·ves.

Nous allons également investir les espaces en mutation, en organisant des interventions et événements de part et d'autre de la route des Acacias, afin de donner davantage de sens, de matérialité et de consistance aux projets du PAV. Nous multiplierons les occasions

d'échanger, en sillonnant le quartier avec le Bureau Nomade et en mettant sur pied des balades urbaines, tantôt performance artistique permettant au public de voyager dans l'histoire du quartier, tantôt guidée par les jeunes des Acacias et à destinations des décideur·euses.

Comme le souligne très bien le mandat du Département du Territoire, le but de Topos est de participer à donner une âme au quartier, présent et futur.

Et pour y arriver, il nous semble essentiel de donner à la population la capacité d'agir (empowerment comme on dit en anglais) sur le devenir urbain et comment on l'habite !

Marion Nemchi

Pour le comité TOPOS



Bilan de l'année

L'année en chiffres



Nombre de personnes touchées :

- 4000 personnes touchées directement, durant 37 événements avec une moyenne de 110 personnes par événement dont 125 habitué-es qui sont venu-es très fréquemment aux différents événements
- 10 000 personnes touchées indirectement : il s'agit des personnes touchées de manière indirecte en étant exposées à la communication de Topos sur les réseaux sociaux, par voie d'affichage, par bouche à oreille, ou en contact avec les fresques urbaines

Heures de bénévolat

Les heures de bénévolat pour 2023 se décomposent comme suit :

- 7 membres du comité bénévoles : 3 heures par semaine en moyenne : 1092 heures
- Présidence : 15 heures par semaine en moyenne : 780 heures
- Bénévoles ponctuel·les : 628 heures

Événements

Réalisation de 18 fresques de street art

Graffeurs : Kanos, Avid, Tios, Sevenlab, Sueno, Wost, Relax et La kase

Inaugurations et rencontres

31 mars : inauguration du journal de bord collectif (Projet Vitrine sur les Acacias)

27 juin : apéro festif au parc des Acacias (rencontre avec les habitants du quartier)

27 juillet : inauguration du Bureau Nomade (le Bureau Nomade) et fête au parc, hot dog, DJ

16 décembre : petit Noël de Topos (concerts et stand up)

Le Patio

28 juillet : Atelier origami, Can Godoy Nguyen

5 août : Atelier de percussions sénégalaises, Lamp Fall

12 août : Atelier BD, dessins et fanzines, Arson Nemchi et Flora Robellaz

14 août : Au revoir au bâtiment, station souvenirs et apéro

15 août : Café discussion, solidarité avec les aînés, binômes visiteurs seniors de la Croix-Rouge

16 août : Breakdance

16 août : Karaoké

19 août : Soirée sénégalaise et poulet yassa

20 août : Atelier de danse sénégalaise, Lamp Fall

22 août : Au revoir au bâtiment, station souvenirs et partage de livres avec la Croix-Rouge

31 août : Contes pour les 3-4 ans, Lorette Andersen et les EVE des Allobroges et des Épinettes

31 août : Contes dès 6 ans, Lorette Andersen et le GIAP de l'École des Allobroges

2 septembre : Initiation à la danse orientale, Nada Chouaib

2 septembre : Conférence dansée, Nada Chouaib

8 septembre : Sound system et café érythréen, Skankin' Society, Bassment !, Humanity, Bush doctors

9 septembre : Silent party, partenariat avec Genève ville vivante

13 septembre : Au revoir au bâtiment, station souvenirs et goûter

17 septembre : Orchestre spontané, Orchestre Saint-Pierre-Fusterie et Orchestre Juventutti

21 septembre : Pratique de Qi Gong, Sandra Piriz

23 septembre : Flamenco, Flamenco Genève

24 septembre : Danse folklorique portugaise, groupe de danse traditionnelle Tradições

28 septembre : Gilgamesh immortel, Nass elNar, rappeur, Béatrice Leresche, conteuse, et Inekawa, DJ

Les temps forts

Le Bureau Nomade

Notre action de médiation culturelle cherche à fédérer les habitant·es. Pour ce faire, nous investissons l'espace public. Il importe de s'appuyer sur l'usage de la ville propre aux habitant·es, en allant à la découverte de leurs innombrables ressources culturelles et sociales invisibles. Nous allons à la rencontre des gens dans la rue, les parcs et les cafés, pour partager des moments du quotidien, nous intéresser à leurs pratiques et à leurs intérêts. Ainsi les habitant·es nous reconnaissent comme des porteurs de projets.

Nous avons, avec l'aide d'un architecte, inventé un outil idéalement adapté à cet effort : le Bureau Nomade. Nous avons pris livraison du premier Bureau Nomade le 27 juillet 2023, et il nous a déjà servi à nous identifier, à rencontrer les gens là où il·elles sont : dans la rue, le parc, la cour du Patio. En nous rendant visibles sans demander quoi que ce soit aux passant·es, le Bureau Nomade nous permet d'offrir une approche « seuil zéro », afin d'impliquer tous les habitant·es dans le devenir de leur quartier.

La cartographie sensible participative

Le quartier des Acacias est vécu, senti et apprécié par ses habitant·es, comme tout autre quartier, mais à l'encontre de la plupart des autres, il est quasi invisible pour ceux·elles qui n'y habitent pas. C'est en partie dû à l'histoire et au manque d'infrastructures publiques, mais aussi au fait que les caractéristiques du quartier restent implicites dans la conscience de ses habitant·es et ne s'expriment pas. En demandant aux habitant·es et aux visiteur·euses de nous conter ce qu'il·elles savent, pensent et ressentent de leur quartier, la cartographie sensible vise à exposer les points forts et faibles du territoire aux yeux de la population, et ainsi à rendre le quartier plus concret dans la conscience collective et plus agréable à vivre.

Le premier semestre 2023 a permis de créer les outils et de définir une méthodologie pour la collecte des données, avec les partenaires du quartier, l'antenne sociale de proximité et les ilotiers municipaux et cantonaux notamment. Nous avons défini trois volets complémentaires : un questionnaire qui existe à la fois en version électronique avec QR code et sur papier, une retranscription sur un fond de carte d'informations apportées par les usager·ères des Acacias, et la réalisation de cartes mentales des Acacias.

L'arrivée du Bureau Nomade au milieu de l'été rend désormais possible la déambulation dans les espaces publics. L'activité chargée au Patio jusqu'à fin septembre et le processus de recrutement de notre permanent qui a abouti avec l'entrée en fonction de Frédéric Favre le 1er octobre, ont occupé les membres du comité. Ainsi nous n'avons collecté à ce jour qu'un nombre restreint de questionnaires et cartes. Les ateliers de cartographie reprendront activement au premier semestre 2024.

Nous faisons le constat qu'une part importante des habitant·es n'utilisent pas spontanément les réseaux sociaux pour s'informer et qu'il·elles ne scannent pas le QR-code, ni ne remplissent le questionnaire sans un échange direct avec des membres de Topos. Le QR-code était pourtant disponible sur les réseaux, sur le journal de bord, affiché au Patio et placé fréquemment sur les tables lors d'événements.

Le Patio

Une vaste cour, de plus de 700 m², un ancien parking et des arcades vidées de leurs occupants. Un bâtiment dans lequel ont vécu des milliers de personnes et dont voici, de manière non-exhaustive, les différents cahiers des charges : des appartements, des bureaux, l'ancien département d'anthropologie et de maths de l'UNIGE, des cafés et des commerces (une cave à vins, des coiffeurs, un toiletteur, un fitness, etc.), un vétérinaire et un médecin, un espace pour l'insertion professionnelle, une école de musique, des lieux de culte, la Migros et la pharmacie, le local en gestion accompagnée des jeunes.

Ce bâtiment est l'une des centralités des Acacias, un pôle de convergence. Certes l'immeuble était devenu trop vétuste et infesté de punaises de lit. Mais il faisait partie de manière prégnante de la vie de quartier. Avec ses tragédies et ses bonheurs, ses espoirs et ses coups durs, on y venait pour rencontrer des visages connus et échanger quelques mots.

Depuis des mois, les locataires faisaient leurs cartons. Petit à petit, le paquebot devenait une boîte vide. Et la tristesse et un sentiment d'inachevé ressortaient des échanges avec la population du quartier. C'est pourquoi Topos a décidé d'organiser un au revoir, un deuil joyeux et collectif pour clore un long chapitre avant d'en démarrer un nouveau avec le chantier qui commence.

Nous avons redonné sa fierté au lieu, en l'habillant avec la grande Salomé, déclaration d'amour aux Acacias. Nous avons rebaptisé le « carré » en Patio pour qu'il soit, le temps d'un été, un espace collectif et vivant. De la couleur et de la créativité, sur le sol et les murs, pour se réunir autour de fêtes, performances, ateliers et spectacles (pas moins de 22 événements et propositions en deux mois – sans compter les fresques – ce qui fait une moyenne de 3 événements par semaine !).

Avec bonheur nous avons observé que les parcours ont changé. Au lieu de contourner le bâtiment, les gens ont choisi de traverser, d'y jouer, d'y casser la croûte.

Par la durée, un peu plus de deux mois, et la présence des œuvres, des bénévoles et des artistes, la capacité d'accueil du lieu s'est renforcée. Les liens et la complicité se sont tissés et chacun·e est venu·e avec ses envies, ses idées et propositions. Topos et le quartier ont commencé à tricoter une histoire. Autour de dispositifs simples, comme le Bureau Nomade transformé en bar à sirop, tout devint possible. Et la gratuité a agi en antidote aux clivages. Le Patio était le lieu de tou·tes.

Depuis, on nous interpelle pour savoir quand est-ce qu'un nouveau projet verra le jour. Où pourra-t-on organiser tous ces événements ? Et surtout, on se reconnaît dans les rues du quartier, on se salue et on s'estime.

Street art

Le projet en deux mots :

Topos s'est associé à l'association Walls'street, qui promeut l'art urbain. Le projet était d'intervenir directement sur le bâtiment, dans le but d'amener une énergie positive avant la démolition. Une dizaine de graffeurs ont habillé le Patio et les façades du bâtiment, le transformant en galerie éphémère.

Les œuvres ont également visibilisé certaines spécificités du quartier, par exemple son côté industriel et artisanal. Emblématique de cette démarche, la fresque monumentale baptisée « Salomé », réalisée par Kanos, artiste parisien, représente bien les éléments clés de

la démarche, puisqu'il s'agit du portrait d'une femme... dont l'intérieur est composé d'éléments mécaniques représentant l'aspect industriel et artisanal des Acacias.

L'objectif a été plus qu'atteint, avec un impact très intéressant sur les usager·ères du quartier, habitant·es comme visiteur·euses, qui ont tou·tes été frappé·es par la beauté et la maîtrise technique des œuvres. Le Patio est devenu un espace vivant, orné de visages géants, foisonnant de regards humains. Cela n'a laissé personne indifférent.

Un des enseignements que nous avons pu tirer immédiatement, c'est qu'il en faut peu pour que le public s'approprie un espace laissé en friche, et que le street art redéfinit immédiatement un espace en redessinant ses frontières, ses usages, ses fonctions. Un carré entre trois barres d'immeubles vétustes devint soudain un espace culturel, un lieu de rencontres, une sorte d'agora ouverte et habitée.



Portraits de quartier

La parole aux habitant-es

Démarche

Nous avons choisi pour ce rapport d'activités, de donner la parole à des habitant-es du quartier, des personnes qui portent un regard d'expert-es : leur expertise du quotidien. Des individualités qui expriment aussi des points de vue représentatifs du lieu d'où il-elles parlent. Ce sont des gens « normaux » et en même temps, ce sont des visages emblématiques du quartier.

Questions qui ont été posées aux participant.es :

- Présentez-vous succinctement
- Votre attachement aux Acacias / au quartier (PAV) dans son ensemble ?
- Que pensez-vous du projet PAV ? Qu'en savez-vous ?
- Une critique sur le projet PAV – Un aspect positif ?
- Que pensez-vous de l'initiative Topos ?
- Que pensez-vous des événements et du street art au Patio cet été ?
- Comment vous imaginez-vous dans le futur du quartier / dans ce quartier en transformation ?



Rosemarie Jarnieu Vaz, 84 ans

Figure engagée du quartier qui y a passé plus de 40 ans.

Date d'arrivée dans le quartier : 1976

Origine : Née à Genève

Nombre d'années de vie dans le quartier : plus de 40 ans



Senaït Teweldemedhin, 56 ans

Nettoyeuse à l'hôpital et à la Migros de Acacias, Senaït nous parle d'un très fort sentiment d'appartenance au quartier.

Date d'arrivée dans le quartier : 1991

Origine : Érythrée

Nombre d'années de vie dans le quartier : 31 ans



Adam, 11 ans

Jeune garçon, très engagé dans les maisons de quartiers et le projet Topos au Patio. Il se réjouit de l'évolution du quartier, et espère qu'il ne perdra pas son âme. Il tient au terrain d'aventure !

Date d'arrivée dans le quartier : 2012

Origine : Né à Saint-Julien, père et mère d'origine albanaise.

Nombre d'année d'activité dans le quartier : 6 ans



Daniel Brocher, 44 ans

Libre penseur qui raconte le sentiment d'injustice, qui demande du respect, d'avoir un droit de cité, et ne veut pas être instrumentalisé.

Date d'arrivée dans le quartier : 2000

Origine : Né en Espagne (Ibiza), père d'origine suisse et mère d'origine malgache

Nombre d'années de vie dans le quartier : 20 ans



Laura Silvestre, 18 ans

18 ans de vie aux Acacias, étudiante jeune femme, rappeuse, footballeuse, pratiquante de danse folklorique portugaise. Elle trouve qu'il manque d'espaces d'expression et pour des activités sportives. Elle aimerait être plus associée aux démarches urbanistiques.

Date d'arrivée dans le quartier : 2005 (naissance)

Origine : Née à Genève, père d'origine portugaise et mère d'origine portugaise et mozambicaine

Nombre d'années de vie dans le quartier : 18 ans



Anne Moratti, 56 ans

Habitante du quartier, ancienne Conseillère municipale, Présidente de la Fondation de la Ville de Genève pour le logement social, Responsable du Service d'Interprétariat Communautaire et de Médiation Interculturelle de la Croix-Rouge genevoise.

Date d'arrivée dans le quartier : 2006

Origine : Née à Genève, mère d'origine française et père d'origine italienne et suisse

Nombre d'années de vie dans le quartier : 17 ans

Synthèse

Voici une synthèse des propos recueillis en particulier dans le contexte de ces portraits de quartiers, mais aussi tout au long de l'année dans le cadre des différentes actions de TOPOS (entre autres aussi par le truchement d'un questionnaire en ligne). (n.b : Le verbatim et les rushs de ces entretiens (qui ont tous été filmés ou enregistrés) sont à votre disposition sur demande et suite à l'accord des participant·es).

Appartenance, inquiétudes, méconnaissance, espoirs

Ce qui ressort très fortement de l'ensemble des réponses à nos questions est la relative homogénéité de perceptions liées au PAV et au sujet des mutations du quartier par les habitant·es, quand bien même le panel offre une grande diversité démographique et générationnelle.

Sentiment d'appartenance

Le premier point d'accord de presque tou·tes les participant·es est un très fort sentiment d'appartenance au quartier, perçu comme un modèle de vivre ensemble, où les maîtres mots sont « diversité » et « mixité ». Malgré la précarité marquée et tous les problèmes liés à cet espace urbain, le quartier est considéré comme un « chez soi », comme un village dont on est membre, pour le meilleur et pour le pire, avec souvent une connotation presque familiale.

Il y a une vraie vie de quartier et un vrai NOUS qui se dégage des Acacias : le sentiment de faire partie d'une collectivité solidaire, une sorte d'esprit de village qu'on ne retrouve pas dans tous les quartiers de la ville.

Inquiétudes

D'un autre côté, une autre constante exprimée est un sentiment d'appréhension, voire d'inquiétude par rapport aux changements qui vont être apportés par le projet du PAV, et surtout un sentiment de ne pas « exister » dans ce projet futur, de ne pas être pris en compte, un peu comme si le projet se faisait à leur insu.

Pire, il y a une grande peur de la plupart des habitant·es actuel·les, d'être non seulement ignoré·es et laissé·es pour compte avec l'extension du quartier, mais surtout et plus radicalement d'en être chassé·es ou exproprié·es, soit suite à la destruction sans préavis de leur logement (c'est le cas de Daniel par exemple) soit suite à une augmentation des prix des loyers locatifs, qui entraînerait une incapacité financière à demeurer dans le quartier.

Critiques recueillies du projet PAV

Certain·es habitant·es ont peur du gigantisme du projet, de ne plus reconnaître leur quartier (tours de 30 étages, quartier qui se « singapourise » ...).

Certain·es habitant·es ont peur qu'entre le projet qu'on leur présente (les plans d'architectes arborés...) et le résultat final, tout aura pu changer. Ils ne croient plus aux promesses des autorités.

Scepticisme absolu de beaucoup d'habitant·es qui confine au nihilisme (« à quoi bon ») ou au « cause toujoursisme » : « à quoi bon s'exprimer, puisque de toutes manières à la fin ça ne changera rien au projet, il·elles feront ce qu'il·elles veulent ». En d'autres termes, certain·es d'entre eux·elles se sentent instrumentalisé·es et méprisé·es.

Il est intéressant de noter qu'il n'y a pas de « nous » avec le projet de PAV. Mais il y a un « ils », un « eux » et un « nous » distinct et distant.

Certain·es habitant·es aimeraient le plus de verdure possible.

Un fort désir d'espaces communs a beaucoup été exprimé : terrains de sport, espaces culturels, Patio...

Méconnaissance

Enfin, nous avons constaté une très grande méconnaissance des enjeux liés au projet du PAV. Les habitant·es en ont vaguement entendu parler, mais sans plus. Il·elles ne connaissent des mutations urbaines que les aspects qui les touchent directement : la destruction d'un bâtiment en particulier, la fermeture de la Migros...

Il y a aussi beaucoup de rumeurs, et de fake news qui sont propagées dans le quartier, sans possibilité de les dissiper, en particulier parce que le projet du PAV est très plastique et évolue en permanence. La population du quartier ne sait pas où trouver les réponses à ses questions ou des informations fiables et à jour.

Il·elles ont beaucoup de peine à se projeter dans le périmètre en mutation, étant donné qu'il·elles en connaissent à peine les contours.

Espoirs

Néanmoins apparaissent des espoirs qui sont aussi nourris par certain·es habitant·es du quartier : l'espoir d'être néanmoins écouté·es et pris·es en compte, l'espoir que les nouveaux·elles habitant·es apportent de nouvelles énergies, de nouveaux·elles élu·es potentiel·les (il n'y a actuellement aucun·es élu·es provenant des Acacias en Ville de Genève), de nouvelles infrastructures culturelles, sportives, sociales, de nouvelles opportunités, des possibilités de trouver un logement abordable et agréable, de nouveaux espaces de rencontres.

Volonté d'agir et aspirations

Beaucoup d'habitant·es ont témoigné d'une véritable volonté d'agir, et des aspirations à obtenir des espaces d'expression, de réalisation de projets pour améliorer encore le tissu social du quartier.

D'ailleurs, dès le commencement de l'initiative du Patio, Topos a été submergé de propositions et de projets à réaliser, tant l'engouement de la population était fort à l'idée de se retrouver dans un cadre d'échange décontracté, non-commercial, apolitique, areligieux, où tout le monde se sentait bienvenu·es.

Enseignements

Topos a pleinement rempli sa triple mission d'être une interface, un laboratoire et un incubateur. À titre d'exemple : Le Patio a débuté de manière spontanée et organique comme un projet expérimental (laboratoire) : construire un espace culturel pour se réunir autour de la destruction d'un bâtiment.

Très vite le laboratoire est devenu incubateur de projets, puisque la population s'est appropriée le cadre offert, et, non content de simplement le fréquenter ou l'habiter, les habitant-es et usager-ères ont fait de nombreuses propositions spontanées de projets, d'événements, de contenus... C'est ce qui explique la profusion d'événements (3 par semaines sur 9 semaines!), organisés en très peu de temps, et avec des moyens extrêmement modestes.

Par ailleurs, Topos a aussi joué ici pleinement son rôle d'interface, car le Patio est devenu un forum à ciel ou-

vert de discussions et de débats au sujet de l'avenir du quartier. L'occasion d'informer le public et la population en général au sujet des transformations à venir dans un cadre informel et non-institutionnel. Espace d'informations en direct, qui a été prolongé par le Journal de Bord du quartier dans les différentes vitrines actives à ce moment-là.

Topos est en voie de devenir l'actrice et l'informatrice de référence pour les habitant-es du quartier.

Et enfin, l'interface de Topos fonctionne à plein régime dans les deux sens, car toutes ces initiatives nous ont permis de recueillir énormément de témoignages et de retours. Le présent rapport permet de transmettre toutes ces informations et tous ces enseignements glanés sur le terrain, en contact direct avec les usages et les habitant-es du quartier.



Diagnostics

Problématiques à résoudre

- Invisibilité des habitant·es, déni d'existence
- Donner une voix, droit au chapitre
- Dépasser les freins à l'action : la précarité du quotidien rend plus difficile la participation des habitant·es
- Manque d'opportunités
- Constat d'échec des concertations
- Difficulté d'être acteur·trices
- Manque de lieux d'expression

Bienfaits d'une initiative telle que Topos

- L'exemple du Patio : mutation et nouvelles opportunités**
- Avant :**
- Un des cœurs du quartier, la cour d'immeuble nommée le Carré, lieu dysfonctionnel à la perception négative (parking de voitures insalubre, espace de conflits, espace de deal, sentiment d'insécurité) allait disparaître sans deuil, une perte sans accompagnement.
- Après :**
- Accompagnement pour dire au revoir à un bâtiment emblématique.
 - Dimension cérémoniale, sociale et rituelle
 - Changement d'usages et fonctions (lieu culturel, d'échange, de rencontres, d'éducation populaire spontanée, de débat (espace Agora / Forum), de rencontres, espace de vie, d'expression et d'exposition). Embellissement par la couleur (fresques).
 - Valeurs : Participation populaire facilitée, gratuité, ouvert à toutes et tous, populaire, diversité, mixité, authenticité, sécurité, propreté

- En résumé, la mise en place du projet a permis de transfigurer un espace délaissé et de dépasser les freins à l'action pour des populations où la précarité du quotidien rend plus difficile leur participation.
- Néanmoins, nous avons pu observer que la volonté d'agir et de réaliser des projets ensemble y est très forte ! Ceci a été rendu possible avec un seuil institutionnel proche de zéro.
- Plus généralement Topos a permis :**
- De rendre visibles les habitant·es (street art p.ex)
 - De leur donner la parole, droit au chapitre
 - De leur donner un pouvoir d'agir avec très peu de freins institutionnels
 - De redonner l'espoir d'être entendu·es
 - De consolider un sentiment d'appartenance
 - De créer et offrir un lieu d'expression et de vie ensemble



Principaux freins à l'action observés

- Le quotidien difficile d'une part importante des habitant-es qui laisse peu de disponibilité pour s'investir dans des activités extra-professionnelles et extra-familiales
- L'établissement et le rétablissement d'un lien de confiance avec les habitant-es
- La nécessaire spontanéité de la participation des habitants, qui prime sur la planification des activités culturelles ou de loisirs mais qui crée des difficultés opérationnelles et organisationnelles
- Les incertitudes sur la pérennité financière de l'association
- Des problèmes de communication externe : comment toucher tous les publics et toutes les populations, et quels canaux employer puisqu'une part non négligeable de la population des Acacias fait un usage des outils numériques peu orienté vers la recherche d'informations
- L'absence d'un lieu physique qui crée une dispersion d'énergie et un manque d'identité et de visibilité
- La création de nouveaux lieux et de nouveaux rendez-vous prend du temps à se mettre en place
- Une surcharge de travail bénévole (plus de 2500 heures en un an!) qui a imposé la création d'un poste de travail de coordination
- La difficulté à absorber toutes les volontés d'agir des habitant-es qui ont submergé l'association

Principaux facteurs de réussite observés

Facteurs principaux

- Topos défend la conviction que l'espace public est le lieu de tous, ce qui permet d'impliquer les habitant-es
- La culture est notre véhicule, toute personne peut contribuer au processus et apporter son expertise propre, ce qui parle aux sensibilités des gens
- La capacité d'agir comme vecteur du fait culturel et non pas comme un prestataire culturel (offre culturelle), ce qui augmente l'autonomie de la population
- Le comité a développé une expertise sur les enjeux du développement urbain (vision du devenir des espaces) et sur le processus de projet urbain (cadre réglementaire, financier, etc.). Topos est armé pour accompagner tant la vision que le processus de mise en œuvre

Facteurs secondaires

- Les membres du comité de topos sont des habitant-es ou ex-habitant-es, qui sont connus des habitant-es et considérés comme faisant partie intégrante du quartier
- Le temps de présence physique sur le terrain
- L'excellente connaissance du territoire par les acteur-trices, y compris membres du comité et membres ressources
- Les nombreuses attaches aux Acacias des membres et sympathisants de l'association, créant une forte légitimité
- Les liens avec les réseaux des acteurs publics et privés ainsi que parmi les habitant-es
- Le comité est composé d'acteurs en capacité de créer de la programmation culturelle à large spectre (niveaux et facettes)



Conclusions

Enseignements

Enseignement principal

L'enseignement principal au terme de ce premier exercice : les habitant·es sont demandeur·euses de moments communautaires, de rencontres culturelles et festives, de moments d'accompagnement des mutations en cours, d'espaces de rencontres et de vie collective... et d'aménagements ou de la création d'espaces pour le faire.

Projets futurs - futur du projet

C'est pourquoi dans nos priorités et nos projets futurs, il y a la mise en place et la création d'un lieu ouvert pluridisciplinaire pérenne pour remplir les missions de l'association (cf. dossier du projet joint).

En attendant, nous avons l'intention de poursuivre nos activités dans l'espace public, soit dans le cadre d'événements ponctuels, ou de rendez-vous réguliers avec la population (les Rendez-vous Topos, tous les derniers jeudis du mois).

Nous allons continuer à développer le projet de Journal de bord du quartier avec de nouvelles vitrines. Pour suivre la cartographie sensible et le questionnaire, grâce au Bureau mobile, aller à la rencontre des habitant·es.

Des balades et visites du quartier guidées par les jeunes du quartier et adressées aux urbanistes, aux décideur·euses et aux magistrat·es de la Ville et du canton seront encore organisées durant l'année 2024.

Nous allons aussi développer un nouveau site internet plus interactif, qui sera pensé comme un outil d'interface et aussi de développement de projets avec les habitant·es (il·elles pourront contribuer au projet à travers des interfaces interactives, soumettre des idées, des critiques, ainsi que des publications).

Tout ceci dans le but de soutenir les habitant·es à contribuer à des réalisations concrètes en faveur de la vie du quartier.



Qui sommes-nous ?



Gabriel Barta, 75 ans

Qui je suis ?
Licencié en philosophie de Cambridge en 1969, je suis devenu informaticien (prof d’uni et auprès de multinationales) avant de gérer des instances multiples pour une organisation internationale. Depuis trente ans, je suis actif en politique et dans l’associatif, toujours avec un point fort pour les faibles.

Pourquoi je m’engage pour Topos ?
Parce que les Acacias, mon quartier depuis 40 ans, n’a pas que des ex-fonctionnaires internationaux. Parce que même la Maison de quartier (que je co-préside) est trop institutionnelle pour beaucoup d’habitant·es. Il m’importe que tous, vraiment tous, aient voix au chapitre et se sentent autorisés à s’impliquer dans la vie du quartier.



Carlo Fontana, 39 ans

Qui je suis ?
Animateur socioculturel à la Maison de quartier des Acacias depuis mars 2019, je suis aussi, depuis 23 ans, un danseur de breakdance. Cette passion m’a amené à organiser des manifestations, faire des représentations pour de multiples mandataires comme Chopard, la Ville de Genève ou encore le Musée d’Art et d’Histoire de Genève mais aussi à participer à des championnats nationaux et internationaux. Ces expériences ont contribué à ouvrir mes horizons personnels mais aussi professionnels.

Pourquoi je m’engage pour Topos ?
Topos fait la liaison entre ma facette de danseur hip-hop et celle d’animateur socioculturel. La première se nourrit de cette culture, née dans les quartiers défavorisés des États-Unis où les jeunes, muent par leur besoin de créer et d’exister, ont façonné des arts qui aujourd’hui sont reconnus comme tels et la seconde, naturellement liée à la première, apporte un aspect plus professionnel à cette volonté de faire vivre et émerger la culture. L’association Topos s’inscrit donc à mes yeux dans cet interstice personnel mais me semble aussi l’être dans l’environnement des Acacias.



Marie Krischer, 28 ans

Qui je suis ?
Vivant depuis un peu plus d’un an à la lisière des Acacias, sur le territoire de Carouge, les habitant·es du quartier ne me sont pas inconnu·es puisque j’enseigne à l’ECCG Aimée-Stitelmann depuis 2018 et qu’un grand nombre de mes élèves y vivent.

Pourquoi je m’engage pour Topos ?
J’ai dans le passé été membre de plusieurs associations et j’ai fait beaucoup de bénévolat sur le canton de Genève. Je m’intéresse en particulier à la dimension sociale et aux droits des minorités. Topos est pour moi l’occasion rêvée de pouvoir vivre avec mon quartier et agir pour lui.



Arson Nemchi, 17 ans

Qui je suis ?
Je suis graphiste en formation. J’essaie d’être actif dans la vie de mon quartier autant que je peux.

Pourquoi je m’engage pour Topos ?
J’ai grandi aux Acacias, j’allais à la Maison de quartier les mercredis et les vacances, presque tous mes ami·es habitaient là-bas et du coup je me sens très concerné par son évolution. Et je trouve important de faire partie de son évolution et de faire en sorte que les habitant·es soient entendu·es.



Marion Nemchi, 44 ans

Qui je suis ?
Les Acacias sont mon quartier de cœur. Maman de deux adolescent·es, je suis enseignante de géographie à l’École de commerce et à l’ECG. Mes arrière-grands-parents et ma maman ont habité les Acacias. Présidente de l’Association Topos et membre du comité de l’Association pour l’Animation des Acacias, je m’intéresse à la dimension humaine du territoire et à ceux·elles qui le font vivre.

Pourquoi je m’engage pour Topos ?
Je m’engage pour que la transformation urbaine de notre quartier soit une opportunité de développer des liens et pour que les aspirations et les besoins des gens qui vivent au quotidien dans ces espaces soient entendus et pris en compte.



Marc Trinquart, 44 ans

Qui je suis ?
Je possède un solide bagage dans l’événementiel avec des spécialisations telles que la gestion des risques et la gestion des mouvements de foule. En parallèle, je suis un régatier de niveau international, engagé comme tacticien sur diverses séries véliques. Je participe régulièrement à des championnats du monde et européens.

Pourquoi je m’engage pour Topos ?
J’aime donner de mon temps à des associations qui portent des projets forts et utiles pour la collectivité.



Michael Vauthey, 41 ans

Qui je suis ?
Habitant des Acacias et très actif dans la promotion de l'art urbain, je travaille dans le domaine de la publicité depuis 20 ans. Je suis également passionné de création d'événements.

Pourquoi je m'engage pour Topos ?
J'ai rejoint Topos par envie de soutenir et développer les projets artistiques du quartier.



Frédéric Favre, 47 ans

Qui je suis ?
Originaire de Sion en Valais, je me suis installé à Genève en 1996 pour mes études de littérature et de cinéma. En marge de mon métier de prof de collège, je suis devenu assistant-réalisateur puis réalisateur indépendant. J'ai fondé ou dirigé plusieurs associations genevoises (Roue Libre, La Maison du Vélo, L'Autre Salon, BayWatch, Le TAPOUK, La RACH, Arbres Citoyens...) toutes actives dans des propositions culturelles décalées et/ou engagées.

Pourquoi je m'engage pour Topos ?
Parce que toute ma vie d'engagements politiques, culturels et associatifs m'amène au projet que porte l'Association TOPOS. Parce que je trouve que TOPOS est un projet non seulement salvateur pour la vie de quartier, mais aussi nécessaire. Le projet de construire une vie de quartier AUTREMENT à travers la culture.

Membres ressource

Dan Acher, artiste, activiste, fondateur et directeur de Happy City Lab, de Ciné-transat, des Pianos dans les rues, des Boîtes d'échange entre voisins... entre autres.

Robert Stitelmann, entrepreneur de la transition écologique et sociale, fondateur, coordinateur et locomotive du projet de La Manivelle, bibliothèque d'objets. Il est l'un des initiateurs de la Maco aux Charmilles.

Anne Moratti, habitante des Acacias, responsable du Service d'Interprétariat Communautaire et de Médiation Interculturelle de la Croix-Rouge genevoise, Présidente de la Fondation de la Ville de Genève pour le logement social et ancienne Conseillère municipale.

Adrian Filip, acteur, metteur en scène, enseignant de théâtre, membre du comité et programmeur de la Gravière.

Mathias C. Pfund, artiste et historien de l'art ayant une expérience de la commande publique.

Collaborations et remerciements

L'Antenne sociale de proximité
L'Association pour l'animation des Acacias
Le Bureau Hypothesis
Compétences Bénévoles
Les concierges du bâtiment
La Coordination Acacias
La coordinatrice patrimoine, lieux culturels et territoire
La Croix-Rouge : Visites aux personnes âgées et Centre d'intégration culturelle
Les deux crèches du quartier : EVE Allobroges et EVE Épinettes
Filinea
La Fondation immobilière de la Ville de Carouge
Genève ville vivante et le silent project
Le GIAP
Les îlots cantonaux et municipaux
L'Orchestre spontané, Orchestre Saint-Pierre-Fusterie et Orchestre Juventutti
Le Service des affaires culturelles et de la communication de la Ville de Carouge
Le Service de l'espace public (SEP) de la Ville de Genève
La société immobilière Acacias (ainsi que Livit et Losinger Marazzi)
Le Service d'urbanisme de la Ville de Genève
Skankin' Society
Walls'street

Ainsi que tou·tes les bénévoles, artistes et partenaires

Soutiens

La Ville de Genève
Département de l'aménagement, des constructions et de la mobilité

La Ville de Carouge

Le Canton de Genève
Le Département du Territoire (DT)
La Direction du PAV (D-PAV)
L'Office du patrimoine et des sites (OPS)

La FASe

Privés
Société Immobilière Acacias-Lièvre
Diverses fondations privées (dont La Fondation Wilsdor)
Compétences bénévoles
Les Sirop Morand

